

BELFORT

Le patois parlé à Belfort est enregistré dans l'atlas sonore du CNRS

Pour compléter son atlas sonore des langues régionales, Philippe Boula de Mareüil, linguiste au CNRS, enregistre des mots en dialectes ou en langues minoritaires. Accueilli par l'Union des patoisants en langue romane, il a posé son micro à Belfort.

Le patois parlé dans la région de Belfort s'inscrit dans la pérennité : il est intégré dans l'atlas sonore des langues régionales de France du Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

Enrichir l'atlas

Le linguiste Philippe Boula de Mareüil, directeur de recherche au CNRS, a mené un travail titanesque pour concevoir cet atlas, mais il compte l'enrichir encore. Aussi, il était accueilli dernièrement chez François Busser, membre de l'Union des patoisants en langue romane (UPLR), pour y enregistrer une liste de mots et leur traduction en patois.

« J'ai fait traduire et enregistré une fable d'Ésope dans plus de 850 versions, en dialectes ou langues minoritaires »

Passionné par les langues régionales ou minoritaires, Philippe Boula de Mareüil a entrepris, avec des collègues, de mettre au point un atlas



Philippe Boula de Mareüil (à g.) pendant l'enregistrement.

sonore permettant de rendre visibles et d'entendre ces langues. Il a enregistré les traductions d'un même texte dans toute la France, y compris dans les régions d'outre-mer, et dans une bonne partie de l'Europe. « Ceci m'a fait beaucoup voyager en France, dans les pays voisins et au-delà, pour faire traduire une fable d'Ésope dont j'ai recueilli plus de 850 versions, en dialectes ou langues minoritaires », explique le linguiste.

Une centaine de mots isolés

Dans son laboratoire, près de Paris, il a mis ces enregistrements en ligne sur un site web attractif (<https://atlas.limsi.fr>). Envie d'écouter la fable en écossais, en créole

guyanais ou en alsacien ? Il suffit de cliquer sur la carte et d'ouvrir ses oreilles.

Des disparités dans le Nord Franche-Comté

« J'ai à présent le projet d'enrichir cet atlas avec une liste d'une centaine de mots isolés, classiques, évoquant notamment la faune et la flore. C'est ce qui m'a conduit à retourner chez les personnes que j'avais enregistrées en 2015-2016, avant que je n'inclue cette liste de mots à mon protocole », indique Philippe Boula de Mareüil.

« En Franche-Comté, en plus des rencontres personnelles très enrichissantes que cela permet, j'ai pu apprécier l'originalité des traductions enregistrées, relativement

homogènes dans la région de Belfort. Autour des Mille Étangs, il y a plus de différences entre les parlers, sans compter le Jura où ce n'est pas le franc-comtois, mais le franco-provençal qui est parlé », détaille-t-il. C'est ainsi que le chercheur a enregistré ces mots en patois parlé à Belfort bien sûr, mais aussi à Courtavon, Petit-Croix ou encore Suarce.

« Nous sommes honorés de compter parmi les quelque 800 dialectes ainsi conservés et mis en relation dans une étude linguistique approfondie », note de son côté Marianne Meiller, présidente de l'UPLR.

Se renseigner sur l'UPLR : <http://www.patoisbelfort.fr>